

ART & CO.

L'art prend l'air à Bex

Tous les trois ans, la sculpture suisse est à l'honneur à Bex, à un quart d'heure de train de Montreux. A découvrir sur place, des œuvres monumentales créées sur mesure pour ce musée éphémère à ciel ouvert, blotti au creux d'un décor de montagnes.

Texte: SYLVIE ULMANN

Photos: DAVID GAGNEBIN-DE BONIS



Depuis 1987, les œuvres de la triennale Bex & Art investissent le parc Szilassy, à Bex. A deux pas de l'entrée, à la première boucle du chemin, une petite grange interpelle le visiteur: s'agit-il d'une œuvre d'art ou d'un bâtiment du parc? Bon nombre d'œuvres jouent sur cette ambiguïté, invitant le visiteur-promeneur à modifier sa façon de regarder ce qui l'entoure. Après tout, peu importe le statut d'un objet, l'important est plutôt l'émotion ou l'intérêt qu'il suscite.

Plus haut, deux rangées de chaises se font face, des noires et des blanches. Un spectacle serait-il sur le point de commencer? En s'approchant, on les découvre installées sur un échiquier. Le doute n'est plus permis. On est malgré tout tenté de s'asseoir un instant à l'ombre pour écouter le chant des grillons. Mais voilà qu'un coup de canon les interrompt. Il provient du champ, un peu plus loin. Puis des voix, qui se taisent aussitôt, avant de renouer le fil d'un monologue. Il s'agit d'une œuvre sonore, signée Florian Bach, pour laquelle l'artiste a détourné ces canons effaroucheurs que les agriculteurs emploient pour éloigner les oiseaux de leurs cultures.

Découverte multisensorielle

C'est que Bex & Arts 2014 s'appréhende avec tous les sens, odorat compris, comme on le découvre avec l'installation de Michael Meier et Christoph Franz. Située en haut du parc, elle fleurit bon le tabac. Et ce n'est pas un hasard, car elle emprunte autant au séchoir à tabac qu'à ces bâtiments où l'on recueille le sel par évaporation de l'eau – un clin d'œil aux fameuses salines de Bex. Quant au goût, c'est à la cafétéria, un chalet au centre du parc, que cela se passe. On s'y octroiera une pause sous *HAHAHA*, un éclat de rire muet signé Claudia Comte. En arrière-plan de cette œuvre monumentale constituée de troncs d'arbres, on découvre les tout aussi impressionnantes Dents du Midi.

On se remet en route en empruntant un sentier qui monte et semble s'enfoncer dans un bosquet. Il faut ouvrir l'œil pour ne pas manquer la proposition la plus intimiste de l'exposition, cachée dans une citerne. On colle ses yeux à l'ouverture: une centaine de fils de cuivre plongent dans une masse d'eau sombre en mouvement. Un paysage sonore qui offre un moment d'apaisant. Il ne faut pas hésiter à glisser son regard derrière les portes, comme dans le pavillon de chasse qui abrite *Le Temple de la vache sacrée* d'Alexandre Joly, étrange autel dédié à une divinité inconnue. En contrebas, il

◀ *Birdhouse II*, Kerim Seiler.

▼ *Dia*, Katia Ritz et Florian Hauswirth.

▼ *Intitulé*, Michael Meier et Christoph Franz.



faudra pousser celle de la grange pour s'imprégner de l'ambiance de l'installation de Zimoun. Une centaine de petits moteurs font chacun tourner une boule en suspension qui vient frapper la surface d'autant de cartons, emplissant l'espace d'un bruit sourd évoquant aussi bien la pluie que la rumeur d'une ville.

Des œuvres «Swiss made»

Ces œuvres font partie des 43 créations présentées lors de cette 12^e édition de la triennale, qui a pour thème «Emergences». Toutes ont été créées sur mesure par des artistes contemporains qui vivent ou travaillent en Suisse, en sont originaires, ou sont représentés par une galerie helvétique.

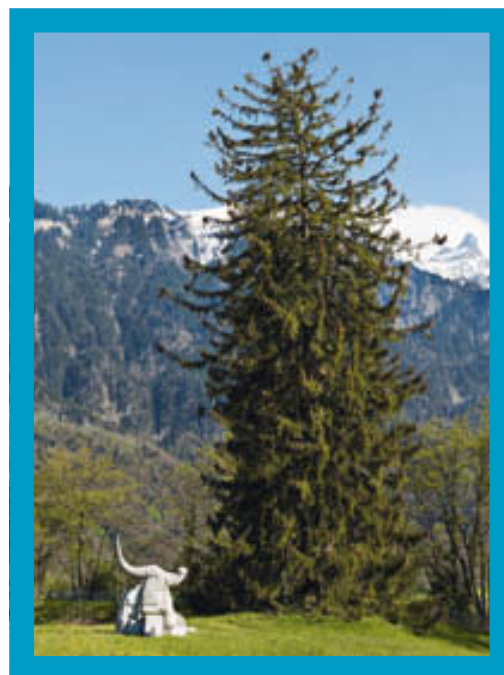
Noémie Enz et Jessica Schupbach, 66 ans à elles deux, sont les nouvelles curatrices de cette triennale. «Les œuvres sont étroitement liées au site, ce qui exige que leurs créateurs se rendent sur place pour s'imprégner de l'ambiance particulière des lieux. Ils participent également à leur mise en place», expliquent-elles. Ces deux jeunes historiennes de l'art ont repris le flambeau en 2011, après avoir assisté Nicolas Raboud, l'ancien curateur, sur les deux précédentes éditions de cette manifestation née en 1979. Elle a été imaginée par trois amis sculpteurs de la région qui rêvaient de présenter leurs créations dans un univers à leur mesure: monumental. En 1987, elle s'est installée dans ce magnifique parc à l'anglaise de 7,2 hectares et accueille aujourd'hui 20 000 visiteurs tous les trois ans. ★



Noémie Enz (à gauche) et Jessica Schupbach (à droite), toutes deux curatrices de l'événement Bex & Arts 2014.

www.bexarts.ch

- ▼ ◀ *Le Jeu du champ*, Florian Graf, 2014.
- ▼ ▶ *Le Producteur*, Lutz & Guggisberg, 2014.



Open-air art in Bex

Every three years, Swiss sculpture is celebrated in Bex, only 15 minutes from Montreux by train. Once there, visitors can discover monumental works created specifically for this transient open-air museum nestling in a mountain landscape.

Text: SYLVIE ULMANN

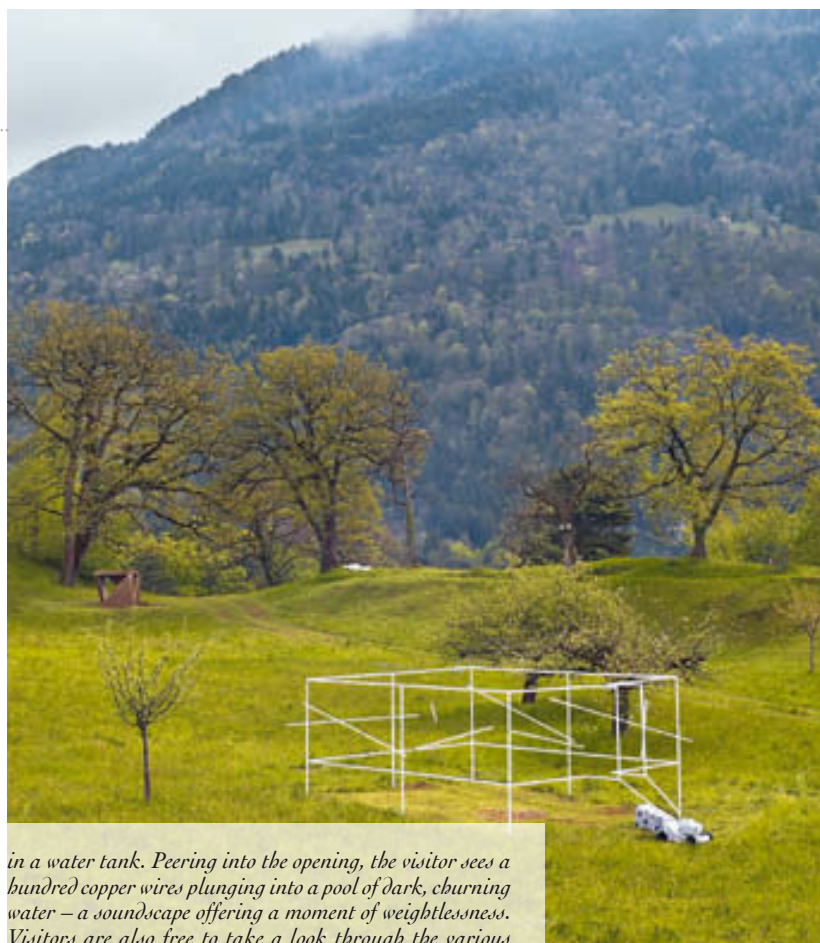
Photos: DAVID GAGNEBIN-DE BONS

Since 1987, Szilassy Park in Bex has played host to the Bex ϵ^3 Art triennial. Close to the entrance, at the first turn of the path, a little barn grabs the visitor's attention: is it a work of art or one of the buildings in the park? Many of the works play on this ambiguity, inviting visitors to alter the way in which they look at their surroundings. After all, it is not an object per se that matters but the emotion or interest it stimulates.

Further up, two rows of chairs, one black and one white, face one another. Is a show about to start? Moving closer, we notice that they are set up on a chess board. There is no room for doubt. We are nevertheless tempted to sit for a while, here in the shade, and listen to the crickets chirruping. But they are interrupted by the sound of a canon being fired in a field a little further on. This is followed by a series of voices, which fall silent also immediately only to take up the monologue again shortly afterwards. It is a sound work by Florian Bach, in which the artist calls on the deterrent canons that farmers use to keep birds away from their crops.

Multi-sensorial discovery

Bex ϵ^3 Arts 2014 involves all the senses, including smell as we discover with the installation created by Michael Meier and Christoph Franz. Situated in the upper reaches of the park, it calls to mind the smell of tobacco. And it is not by chance as it draws its inspiration from the old tobacco drying shed and from those buildings where salt is collected through the water evaporation – a homage to the famous Bex salt-works. Taste is called on in the cafeteria, a chalet at the centre of the park. Visitors can enjoy a break here under HAHAAA, a silent burst of laughter by Claudia Comte. Behind this monumental work consisting of tree trunks, the equally impressive Dents du Midi mountains rise skyward. After a short break, visitors take a path leading upwards into a copse. It's important to keep your eyes peeled so as not to miss the most discreet offering in the exhibition, hidden



in a water tank. Peering into the opening, the visitor sees a hundred copper wires plunging into a pool of dark, churning water – a soundscape offering a moment of weightlessness. Visitors are also free to take a look through the various doorways in the park, for example in the hunting lodge which houses the Temple of the sacred cow by Alexandre Joly, a strange altar dedicated to an unknown divinity. Lower down, visitors who push open the door to the barn will immerse themselves in the atmosphere created by Zimoun's installation. A hundred little engines each drive a suspended ball which strikes an equal number of cardboard boxes, filling the space with a muffled sound reminiscent of the hubbub of a city.

▲ Klangskulptur, Yves Netzhammer, 2014.

www.bexarts.ch

"Swiss-made" works of art

These works are just some of the 45 creations presented at this 12th edition of the triennial, this year focusing on the theme of "Emergences". All of them have been made to measure by contemporary artists who live or work in Switzerland, were born here or are represented by a Swiss gallery.

Noémie Enz and Jessica Schubach, with a combined age of 66, are the new curators of the triennial. "The works are closely linked to the site, which means that the artists need to visit the place to soak up its specific atmosphere. They also help to set up the installations. These two young art historians took over the reins in 2011 having assisted Nicolas Raboud, the previous curator, during the previous two editions of this event first launched in 1979. The idea originated with three sculptors and friends native to the region who dreamed of presenting their creations in a setting equal to the scale of their works, best described as "monumental". In 1987, the event made its home in this magnificent English-style park covering 7.2 hectares, attracting some 20,000 visitors every three years. ★